

## Absences, mues et macules

L'Atlas, galerie des mondes, Paris

7 septembre - 26 octobre 2024

Vernissage le 6 septembre

Comme son titre le suggère, *Absences, mues et macules* est une exposition ouverte. Sous un titre permettant d'appréhender le travail d'artistes contemporains défendus par Meessen, galerie d'art contemporain établie à Bruxelles depuis 2008, l'exposition a pour ambition d'ouvrir des lignes de fuite tout en offrant des parallélismes pertinents sur les notions d'absence, de perte et de rature. Sont réunis une vingtaine d'artistes dont la pratique se base sur une rigueur conceptuelle tout en n'évacuant pas une certaine séduction visuelle.

Que ce soit via l'effacement (Aballí, Lamas, Sicilia), l'érosion (Fridfinnsson, Kawauchi, Lamas), le cadrage (Platéus, Rigou, Xie), le floutage (Belousovitch), le recouvrement (mountaincutters, Richer, van Luit), la lacune (Maire), la transformation chimique (Siedlecki, van Luit), la combustion (Parmiggiani), les oeuvres ici rassemblées font appel à des gestes qui peuvent sembler a priori des gestes iconoclastes, ou de dissimulation à tout le moins, mais qui s'avèrent, dans un paradoxe constant, révéler la densité de chaque oeuvre.

A contre-courant du gigantisme et de l'immédiateté, *Absences, mues et macules* réunit des artistes qu'on pourrait qualifier de romantiques conceptuels développant des préoccupations communes pour le vide, la disparition, le silence. Ils prennent à contre-pied la nécessité de faire voir tout tout de suite et nous questionnent sur les liens inextricables qui existent entre toute présence et toute absence.

### Artistes :

Ignasi Aballí, Léa Belousovitch, Marc Buchy, Lieven De Boeck, Hreinn Fridfinnsson, Ellen Harvey, Rinko Kawauchi, Nicolas Lamas, Benoît Maire, mountaincutters, Cornelia Parker, Benoit Platéus, Claudio Parmiggiani, Jorge Méndez Blake, Evariste Richer, Solène Rigou, Namsal Siedlecki, José María Sicilia, Thu Van Tran, Chaim van Luit, Xie Lei.



Pour *Untitled (Dust)*, Ignasi Aballí a collecté dans les coins les plus secrets de la galerie une quantité importante de poussière qu'il a patiemment tamisée au-dessus d'une plaque d'un mètre de côté. D'une part, il donne à voir le lieu sous une forme non conventionnelle, d'autre part il fait allusion à la future ruine inéluctable du bâtiment et de façon plus globale à la notion de vanité (« né poussière tu retourneras poussière »). Il montre l'imperceptible, le non souhaité, le délaissé en l'élevant au statut d'oeuvre d'art et en lui conférant une qualité esthétique indéniable.

N'a-t-on pas l'impression d'être ici en face d'un pigment gris, d'une consistance et d'une pureté remarquables : le pigment du temps en quelque sorte ? On peut aussi voir dans ce tapis de poussière un paradoxe limpide si on considère que le presque rien, le pulvérisé, remémore l'essence de la matière, son inaltérable existence. On pourrait aller jusqu'à voir l'épiphanie de la matière et sa disparition dans le même lieu. Une présence de l'absence.

Ignasi Aballí

*Untitled (Dust)*, 2011

Dust, vinyl letters, plexiglass, metal

200 x 100 x 100 cm

greyling  
greymail  
greysby  
greywake  
greywater  
grey eminence  
grey jay  
dapple-grey  
battleship grey  
grey market  
navy grey  
grey lag  
greyantoxin  
steel grey  
grey matter  
grey mullet  
grey mouse  
neutral grey  
olive grey  
aluminum grey  
steel grey  
anthracite  
cement grey  
ash grey  
Oxford grey  
Payne's grey  
dove grey  
pearl grey  
silver grey  
lead grey  
dust grey  
storm grey

### Dust

Dust is a general name for solid particles with diameters less than 20 thou (500 micrometers). Particles in the atmosphere arise from various sources such as soil dust lifted up by wind, volcanic eruptions, and pollution. Dust in homes, offices and other human environments contains small amounts of plant pollen, human and animal hairs, textile and paper fibres, minerals from outdoor soil, and many other materials which may be found in the local environment.

Insects and other small fauna found in houses subtly interact with dust and may have adverse impact on the health of humans. Dust may worsen hay fever. Circulating outdoor air through a house by keeping doors and windows open, or at least slightly ajar, may reduce the risk of hay fever causing dust. Dust control to the suppression of solid particles with diameters less than 500 micrometers dust, poses a serious health threat to children, older people and those with respiratory illnesses. Dust kicked up by vehicles traveling on roads may make up 33% of air pollution. Road dust consists of deposition of vehicle exhausts and industrial exhausts, tire and brake wears, dust from paved roads or pavements, and dust from construction sites. Road dust represents a significant source contributing to the generation and release of particulate matter into the atmosphere.

Cosmic dust is widely present in space, where gas and dust clouds are the primary precursors for star formation. Dust samples returned from outer space may provide information about conditions in the early solar system. Several spacecraft have sought to gather samples of dust and other materials.

A house's highest mole counts are typically found between couch cushions, on the family-room floor, and on the bedroom floor. On one occasion, Aiken will discover a house where a dust sample from one of these spots produces about 10,000 moles per session of dust. The moles themselves are tiny, but they are so numerous that they can be seen with the naked eye. The moles are the tiny, brown, ball-shaped creatures that are so common in the house. They are the same creatures that are so common in the house. They are the same creatures that are so common in the house. They are the same creatures that are so common in the house.

About twenty times a day a mole secretes a package big as a pea. The package is made of a substance called chitin. It is a hard, protective covering that the mole uses to protect itself from the world. The package is made of a substance called chitin. It is a hard, protective covering that the mole uses to protect itself from the world. The package is made of a substance called chitin. It is a hard, protective covering that the mole uses to protect itself from the world.

about  
the  
mole  
chitin  
package  
protect  
itself  
from  
the  
world



Procédé mis au point il y a plus de trente ans par Claudio Parmiggiani, la *delocazione* consiste à enfumer un espace contenant des objets (bouteilles, livres, lampes à pétrole,...) disposés sur des étagères. Lors du processus de mise à feu, une lourde fumée se dégage et se dépose partout dans le local. Après l'avoir aéré, l'artiste enlève les objets et révèle ainsi leur silhouette par défaut. Là où l'objet se trouvait, la fumée n'a pu se poser. En l'enlevant, on perçoit donc sa trace, sorte de mémoire de l'objet disparu.

Une abondante littérature existe sur son travail dont un passionnant essai du philosophe français Georges Didi-Huberman, *Génie du non-lieu* aux éditions de Minuit. Dans cet ouvrage, Didi-Huberman soulève nombre de questions que Parmiggiani met à jour avec ces oeuvres. Des notions aussi essentielles que le temps, la disparition, l'empreinte, l'ombre, le souffle, le néant sont analysées avec intelligence. Ces *Delocazione* sont à voir comme des « sculptures d'ombre ».

Claudio Parmiggiani

*Senza titolo*, 1998

Smoke, soot and butterflies on board

115 x 150 cm





*Le Monde maculé* et *Le Monde immaculé* d'Evariste Richer sont deux exemplaires du journal Le Monde, l'un saturé d'encre, l'autre quasiment vierge. Chacun d'eux incarne une extrémité de la chaîne d'impression du quotidien. *Le Monde maculé* résulte en effet du pré-encrage permettant de répartir uniformément l'encre sur les rouleaux, tandis que *Le Monde immaculé* atteste du nettoyage complet de ces mêmes rouleaux, une fois l'impression terminée. Bien qu'ils constituent deux oeuvres distinctes, les deux journaux renvoient immanquablement l'un à l'autre dans une opposition binaire, comme un négatif et son positif.

Evariste Richer

*Le Monde maculé / Le Monde immaculé*, 2004

Paper (Newspaper "Le Monde") and ink

38 x 25 cm (each)



Pour l'œuvre *Viandante*, l'artiste Namsal Siedlecki a réalisé des répliques en cuivre d'un ex-voto gaulois du 1er siècle avant J.-C. qu'il plonge dans un bain d'électrolyse. Avec le processus chimique qui s'établit entre l'ex-voto anode et l'ex-voto cathode, il y a transfert de cuivre de l'un vers l'autre. L'anode perd de son cuivre au profit de la cathode. Plus le temps passe ou plus le courant électrique est puissant, plus le processus est radical. L'anode se désagrège inexorablement au profit de la cathode qui s'épaissit. Siedlecki s'intéresse à tous les types de transformation de la matière et livre ici une oeuvre riche en lectures (historique, sacrificielle, chimique,...).

Namsal Siedlecki

*Viandante*, 2004

Copper, electrolysis machine, tank, fluid

Variable dimensions







José María Sicilia est un traqueur d'invisible.

Pour sa série *Eco*, il privilégie l'utilisation du bronze et de son pouvoir réfléchissant. Après avoir écrit à l'acide une phrase sur la plaque en bronze, en l'occurrence *We have what's left*, l'artiste polit le bronze jusqu'à l'obtention d'une surface aussi réfléchissante qu'un miroir. Le texte semble s'effacer comme lorsqu'on écrit sur le sable d'une plage et que les vagues font disparaître le tracé petit à petit. Sicilia nous rappelle la vanité de toute chose et le temps qui inexorablement passe.

José María Sicilia

*Eco (We have what's left)*, 2012

Bronze

55 x 46 x 2,5 cm





Avec *Entartet (Marc Chagall)*, l'artiste néerlandais Chaim van Luit fait une référence directe à la funeste exposition Entartete Kunst organisée par les nazis en 1937. L'oeuvre montrée ici est une toile de lin brut peinte en blanc couplée à une vidéo montrant l'artiste en train de décaper et de récolter de la peinture dans un bunker d'époque situé dans une forêt allemande. Pour définir les dimensions de cette toile, van Luit a repris les dimensions exactes d'une toile de Marc Chagall (*La prisée*) qui faisait partie de l'exposition des nazis. Il a acheté une toile vierge qu'il a ensuite recouverte d'une peinture blanche reconstituée à partir des pigments récoltés dans le bunker.

D'une part, nous sommes face à une oeuvre monochrome blanche qui peut être vue comme une arrivée à un point de non retour de la peinture mais aussi comme une toile préparée avec une sous-couche blanche (rappelant le gesso) qui serait une base pour une nouvelle oeuvre. Avec *Entartet (Marc Chagall)*, van Luit convoque les heures les plus noires de l'histoire mondiale tout en ouvrant une perspective positive.

Chaim van Luit

*Entartet (Marc Chagall)*, 2015

White lime pigments on raw linen and video

133 x 93 cm